

D or en auant au commencer bucal tendre
 O r me dont dieux a sa louange faire
 T oute fais et dire et chose qui puit plainre
 A vous mō redoubte seigneur pour q' lempne
 S e humblement suppli se ie mēprens
 L a franchise de vostre grāt noblesce
 Q uel me pardonne se trop gnt hardiece
 D escourre a vous personne si tresdigne
 E ntreprene moy en sagece nō digne
 A ffin que ceulz qui ne sont mie deus pe
 res pūissent entendre en brief la signifi
 cacion des histories de ce liure est a sauoir
 que par tout ou les ymages sont en nues
 c'est a entendre que ce sont les figures des
 dieux ou deesses de quoy la lettre en suuant
 ou liure parle selon la maniere de parler
 des anaans pees Et pour ce que deus
 est chose esprituelle et esleuee de tre se
 les ymages figurez en nues et ceste pre
 miere est la deesse de Sapience.




C i commence lepiſtre bthea la deesse
 que elle enuoia a hector de troie quant

il estoit en laage de quinze ans

thea deesse de prudence
 A u adrece les bons auers en nullace
 A toy hector noble prince poissant
 A u en armes es ades flouissant
 ff ilz de mares le dieu de bataille
 A u les fais armes liure et maille
 S e t d'ohmeue la deesse
 P oissant qui d'armes est mai foisse
 S uccessor des nobles troiens
 h ow de troie et des atropiens
 S alutacon deuant mise
 A uec deage amour sanz franchise
 S e com ie soy de iunite
 T on quant preu que ie dors quant
 S e t que augmentee et presee
 S oit et en tous temps obsee
 T a nullance et haulte prouee
 A des en ta prime ieunesse
 P ar mon epistre amonester
 T e bucal et dire et enmorter
 L es choses qui sont neceffaires
 A haulte nullance et contraires
 A loppote de prouee
 A ffin que ton bon cuer sa deice
 S acqueoir par bonme escole
 L e cheual qui par lau sendole
 C est pegasus le renomme
 A u de tous nullans est ame
 P our ce que ta condicion
 S ay par d'oitie melinacon
 A u fais cheualereux abelle
 P lus que nont autre d' mille
 S e t comme deesse ie say
 P ar Saence non par essay
 L es choses qui sont auenir
 M e dit il de roy souuier
 T ar ie say quant tous iours sears

Le plus prous des prous et avas
 Sur tous autres la renommee
 Mais que de toy ie soy amee
 Amee et pour quoy ne serue
 Je suis celle qui tous avoie
 Cello qui maintenant et tiemet chiere
 Je leur lis lecons en chayer
 Tu les fait monter usquau aculo
 Si te pri que soies de culu
 Et que tu me vueilles bien avne
 Or mets dont bien en ta memoire
 Les dis que ie te dueil escompe
 Et se tu mes compier ou dire
 Et hofe qui soit a autemr
 Et tie te dis que souvenr
 Ten doit com filz fussent passies
 Saches quilz sont en mes pensees
 Et n'esperit de prophete
 Or entens et ne te soucie
 Et av viens nedunq qui nauengne
 S'auont n'est or ten souvenengne

Glose. J.


 thea selon grec peue estre pris pour
 sagece de femme et comme les an
 ciens non avans encore lumiere de veray
 soy adouussent plusieurs dieux foubz la
 quelle soy soient passies les plus haultes
 seignouries qui au monde ayent este
 Comme le royaume d'assure de peul les
 grecs les troians alexandre les ro
 mains et mains autres et mesmes
 tous les plus grans philosophes. C'ome
 dieux neust encore diuente la porte de
 sa misericorde. A present nous asuons
 par la grace de dieu enlumines de ver
 ay soy pourons ramener a moralite

les opinions des anciens. Et sur ce mai
 res belles allegories peuent estre faites
 et comme peulz eussent coustume de tou
 tes choses aouver qui oultre le commun
 cours des choses eussent prerogative d'au
 cune grace plusieurs femmes sages qui
 furent en leur temps appellees deesses
 et fideyze chose selon li fone que ou temps
 que roye la grant flours soit en si haulte
 renommee d'ne moult sage dame thea
 nommee confiderant la belle iuence de
 hector de troye qui ra flours soit en vertus
 qui pouoient estre demonstration des gra
 ces estre en lui ou temps autemr lui emigre
 plusieurs dons beault et notables et me
 fument le bel desvier qu'on appelloit
 galathee qui not peul ou monde. Et
 pour ce que toutes graces mondaines q
 bon soit auou furent en hector pouons
 dire moralement que il les prift par
 la nommement thea qui cest epistee
 lui manda. par thea nous prendres
 la vertu de prudence et sagece dont lui
 meimes fu aournez. Et comme les
 .iiiij. vertus cardinaulz soient necessai
 res a bonne pollicie nous en parlerons
 ensuiuant. Et a ceste premiere auons
 donne nom et pris maniere de parler
 auantement poetique et accordant a
 la veray hystoire pour mieulz ensuivre
 nre matiere et nostre propos prouidons
 aucunes auctoritez des anciens philo
 sophes. Ainsi d'ons que par la dicte
 dame fu baillie ou emigre ce present au
 bon hector qui semblablement peus est
 a tous autres desirans bonte e sagece
 et comme la vertu de prudence face rre
 a recomander d'ist le penite des

philosophes Aristote pour ce que Sapience
est la plus noble de toutes autres choses
dont elle est le monstre par la meilleur
raison et la plus convenable maniere
prologue a allegorie.

Pour mener a allegorie le propos de ma
matiere appliquons la sainte escripture
a nos dieux a la deficiacion de lame estant
en cestui miserable monde

Comme par la somme sapience et haut
te puissance de dieu toutes choses soient
crees raisonnablement douent toutes ten
dre a fin de lui Et pour ce que nostre es
prit de dieu avec a son ymage est des
choses avec le plus noble apres les anges
Conuenable chose est et necessaire que
il soit aduene de vertus par quoy il peut
estre conuoye a la fin pour quoy il est
fait et pour ce que il peut estre empesche
par les agens et assauts de leuement de
fer qui est son mortel aduersaire et sou
uent li desfourne de paruenir a sa bea
titude nous pouons appeler la vie hu
maine d'vne chualerie comme dit le
scripture en plusieurs parcs. Et comme
toutes choses terrestres soient faillibles
deuons auoir en continuelle memoire
le temps futur qui est sans fin. Et
pour ce que cest la somme et parfaite
chualerie et toute autre soit de nulle
comparaison et donc les victorieux seient
couronnez en gloire prendrons maniere
de parler de lespere chualerie et
ce soit fait a la louange de dieu prin
cipalement et au prouffit de ceulx qui
sont ce present dieu. **Allegorie. J.**

Comme prudence et sagesse soit meue
conduisant se de toutes vertus sans la quel
le les autres ne pourroient estre bien gou
uenees est il necessaire a lespere chualie
rieur que de prudence soit aduene come dit
saint augustin ou liure de la singularite des
deus q en quelque lieu prudence soit lege
rement peut on cesser d'admentir toutes cho
ses contraires mais la ou prudence est despi
rie toutes choses contraires a seigneurie et
a ce propos ple salomon es prouuerbes. Si
inuenit sapia cor tuu et sciencia aie tue
placuit consiliu a fortior et et prudentia
seuabit te prouuerboru **secundo capitulo.**

Entrempente estore aussi appellee desse
et pour ce que me corps humain est compose
de diuerses choses et doit estre attiree selon
raison peut estre figuree alorge qui a plu
sieurs vices et mefures et toutesfoiz ne dau
le vien l'ortoge si n'est attente se m'adice
met no fait me corps humain se attente
pance ne lo donne



terce .ij.

Et celle fin que tu saches
 Quel ce fait faire que tu saches
 A top les deus plus propices
 Pour mieu plus iurment aux promesses
 D'aulance cheualeresse
 Et tout soit elle auenturesse
 Nece te dux qui me mame
 Ay d'ne mienne seur germane
 Cimplie de toute beaute
 Ais fuu toute espreaulde
 Et ft d'ulce quoy et attente
 Ne de pre n'est nul temps foye
 A vrens foye me fure ne pense
 Et est la deesse d'attente
 Si ne pue se par elle nom
 A uow de quant grace le nom
 Et ar selle n'en faitoit le poie
 Tout ne te dault tout pas en poie
 Pour d'uel qu'auce moy t'ame
 Elle soit ne loublee mie
 Et ar cest deesse tres apprise
 Qui sages est moult l'ame et prise

Glose .ij.

Dist Obea que d'attente est fa
 seur la quelle il soit amee la deau d'at
 tement d'ouement peut estre dite fa
 seur semblable a prudence Car att
 pance est demonstration de prudence
 Et prudence sensuit attente. Pour
 ce dit qu'il la tiengne pour saine et q
 semblablement soit faire tout bon cheua
 lier de suant le loy de deu aux bons Si
 comme dit le philosophe appelle democrit
 attente amoneste les brues et p'faut
 les deus.

De l'apote .ij.

De l'apote .ij.

La vertu d'attente qui a propice de
 limiter les choses doit auoir le bon ef
 fait Et dit saint augustin ou liure des
 meurs de l'eglise que l'office d'attente
 est iustitice et appaiser les meurs de
 concupiscence qui nous sont contraires
 et qui nous desfourment de la loy de deu
 et aussi despitier delices charnelles et
 louange mondaine. A ce propos parle
 saint pierre en sa premiere epistre. *Obe
 ad vos tanquam aduenas et peregrinos
 abstinete vos a carnalibz desiderijs q
 militant aduersus animam. prima
 petri .ij. c.*



Texte .m.

Et avec nous te couuent force
 se tu de graine vertu fais force
 Des heruales te fait d'ou
 Et ses d'aulance remue
 Et qu'il et trop de herua
 Et pour tant se a ton signa
 u continue et et attente